

CATALOGUE EX NATURA

GALERIE ARIANE C-Y

La Galerie Ariane C-Y présente *Ex Natura*, une exposition consacrée à Guillaume Castel et Raphaël Thierry. Les deux artistes de la galerie offrent au public une sélection de leurs œuvres les plus récentes.

Ex Natura regroupe des sculptures de Guillaume Castel, à découvrir en regard des huiles sur toile ou bois de Raphaël Thierry.

EX NATURA

"Every generation looks differently. Of course you can still paint landscape - it's not been worn out."

David Hockney¹

Peindre ou sculpter le paysage, voilà ce qui occupe tant Guillaume Castel que Raphaël Thierry. Pourtant ni l'un ni l'autre ne vise une représentation mimétique de la Nature. S'ils travaillent tous les deux *ex natura*, littéralement « d'après nature », c'est qu'ils en extraient le sujet de leurs œuvres. Il ne s'agit pas d'entendre l'expression dans l'acception consacrée par l'Histoire de l'Art. Guillaume Castel et Raphaël Thierry dépassent la reproduction observée et figée directement « sur le motif ». Car leurs œuvres procèdent autant d'une intense observation de la Nature que d'une expérience sensorielle et affective globale.

Les deux artistes ont fait le choix de créer dans des lieux relativement retirés, du moins du point de vue centré de la vie urbaine contemporaine et du marché de l'art. Guillaume Castel vit et travaille en baie de Morlaix. Son atelier est situé à l'entrée d'un village, entouré par un jardin, un potager, un verger. Raphaël Thierry quant à lui a préparé l'exposition dans son atelier près d'Avignon. La masse de l'atelier-usine émerge au milieu de prés d'herbes hautes, à l'abri d'immenses arbres. Dans les deux cas, le pays choisi est celui de l'enfance, de la famille. Il porte en cela une charge autobiographique et se trouve modifié par la mémoire de l'artiste.

Guillaume Castel et Raphaël Thierry partagent ainsi ce choix : Vivre de paysage, selon le titre de l'essai de François Jullien. Le philosophe y développe une définition nouvelle du paysage, non plus « partie d'un pays que la nature présente à un observateur» (Le Robert),



Vue de l'exposition Ex Natura, juin 2018.

mais lieu « en tant que ressource où vivre peut infiniment puiser »².

L'exposition regroupe ainsi un ensemble d'œuvres *Ex natura*, comme jaillies de la nature. Guillaume Castel et Raphaël Thierry y explorent tous les deux le thème de l'eau. Le sculpteur glisse de ses graines imaginaires à un herbier aquatique d'algues mouvantes. Le peintre se concentre sur le paysage reflété dans l'eau, interprété et déformé par la Nature elle-même.

Les deux artistes se placent à la frontière entre figuration et abstraction. Ils partagent une même quête : capter la lumière et enclore la vie dans la matière.

Le sculpteur utilise le bois et le métal, martèle, imprègne une forme, oppose les surfaces. Le peintre superpose les charges, les couches d'huile, les glacis, qui tour à tour effacent et révèlent le motif.

Le regard alterne entre une déambulation à l'intérieur de la surface plane de la toile et celle physique au milieu des sculptures parfois monumentales. Le promeneur y assouvit une biophilie salvatrice dans l'espace clos de la galerie, autre forme du jardin contemporain.

^{1.} A Bigger Message conversations with David Hockney, Martin Gayford, Thames and Hudson, 2016, London.

[«] Chaque génération regarde différemment. Bien sûr que l'on peut encore peindre des paysages - le sujet n'a pas été épuisé.»

^{2.} Vivre de paysage, François Jullien, éd. Gallimard, 2014.



GUILLAUME CASTEL



GUILLAUME CASTEL (1980)

Vit et travaille à Plouégat-Guerrand, France.

Guillaume Castel explore son territoire, ses paysages et ses plantes. Le sculpteur révèle la fragilité et l'élégance de la Nature grâce à des matériaux industriels bruts.

Une première commande publique à l'âge de 25 ans est suivie par bien d'autres, près d'une par an. Il expose au Musée Beelden aan Zee de la Haye en 2014. Il y est l'un des 17 artistes sélectionnés pour représenter la sculpture monumentale française. La Galerie Ariane C-Y a présenté ses œuvres aux Archives nationales en 2014, en off de la FIAC, au donjon de Ballon en 2015 à l'occasion de l'exposition *Capsule*, dans les jardins du Louvre (les Tuileries) en juin

2016 et à Rome, à la fondation AlbumArte à l'été 2016. Depuis 2011, Guillaume Castel participe à la Biennale *Sculpt'en Sologne*. Il signe plusieurs œuvres à l'occasion de résidences en France comme à l'étranger.

En 2017, le sculpteur remporte deux commandes publiques importantes et se consacre principalement à ses œuvres monumentales. Il inaugure une nouvelle *Samare* à Morlaix fin septembre 2017 et bientôt un *Nori* à Tréguier en juin 2018. L'artiste participe à la YIA Art Fair avec la Galerie Ariane C-Y, à Paris, Bruxelles (solo show en 2017) et Maastricht depuis 2014.

Guillaume Castel expose en France comme à l'étranger.

EX NATURA : DE LA TERRE À LA MER

La poésie des œuvres de Guillaume Castel émane de leurs formes organiques. Sur leurs arêtes, à l'équilibre, de fines silhouettes se détachent. La forme pleine s'évide, s'incurve, sans jamais se briser. L'artiste a longtemps traduit la beauté minuscule des graines, porteuses des merveilles et des fugacités du vivant. Il explore encore leurs mouvements avec les deux dernières nées de la série Samare. Puis il quitte le sol et sa terre pour s'aventurer vers le littoral tout proche. Il y collecte un herbier marin constitué d'algues ondulantes et délicates. Aux Nori, s'ajoutent les Kombu, Dulse ou encore Varech. Le regard porté vers l'horizon immense lui inspire la série des Kloum, « nuage » en breton.

L'artiste continue de jouer avec les oppositions de matières, entre intérieur et extérieur. Les surfaces lisses ou martelées, polies, laquées ou cirées, brutes ou travaillées par les gestes répétés, constituent la signature de l'artiste. Les échelles varient au sein d'une même série et c'est ainsi que l'espace végétal créé par ses œuvres feint la croissance silencieuse des plantes. La sculpture semble croître spontanément, sous l'impulsion de Guillaume Castel en pleine maîtrise de son Art.

Page de droite :

Guillaume Castel, *Varech*, laiton martelé, 9 x 10.5 x 8 cm. 2018.

Ci-dessous:

Guillaume Castel, *Kombu*, acier Corten et laque, 13 x 23 x 22 cm, 2018.

Guillaume Castel, *Nori*, laiton, 17 x 22,5 x 11 cm, 2018





SAMARE

GUILLAUME CASTEL

Version monumentale : 203 x 107 x 68 cm Version moyenne : 84 x 40 x 43 cm Inox et acier Corten

2017 et 2018

Samare s'inscrit dans la série des graines. Elle évoque les fruits ailés d'arbres comme le frêne. Guillaume Castel suggère le mouvement de la samare dans sa chute. La torsion de l'acier confère à l'œuvre toute sa légèreté. La couleur est évacuée, rapprochant le végétal du minéral.

Guillaume Castel présente une première série à l'exposition Solstices de la Galerie Ariane C-Y fin 2014. De petits formats, ces sculptures inspirent la grande version conçue pour Capsule, à Ballon (été 2015). Une moyenne version a été créée pour la YIA Bruxelles en 2016. Pour la première fois dans l'œuvre de l'artiste, deux facettes sont couvertes de feuilles d'or.

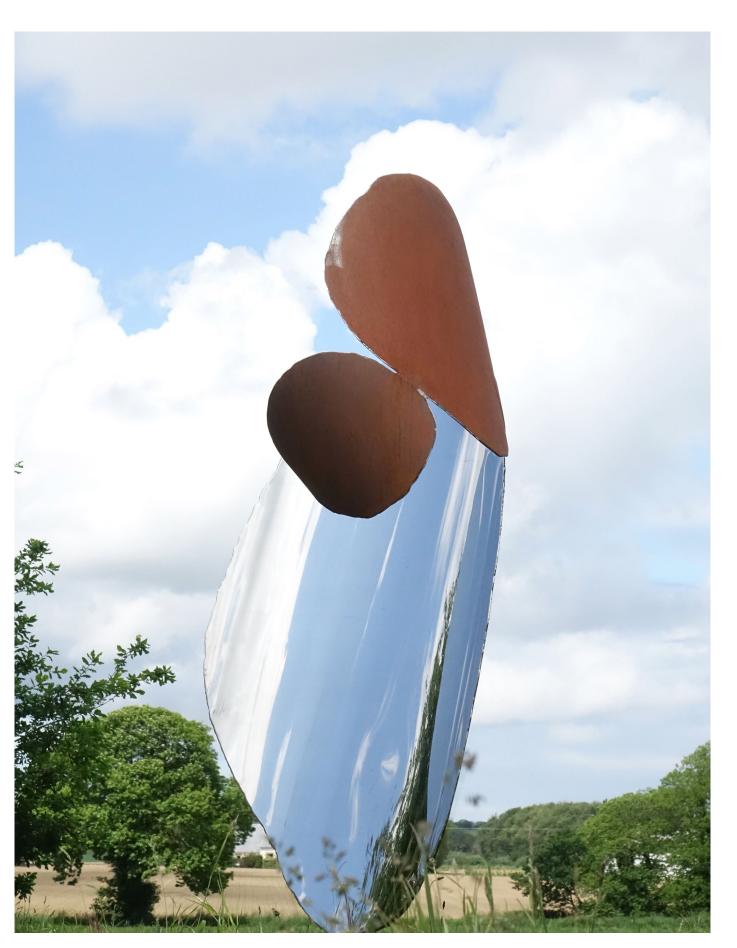
Guillaume Castel imagine encore une moyenne Samare pour le Off Jardins, Jardin à l'Hôtel Brighton.

Samare marque un jalon majeur dans le travail du sculpteur. Les formes pleines des œuvres comme *Graingrain* se muent en une fine silhouette posée à l'équilibre.

La ville de Morlaix acquiert une *Samare* monumentale. Elle est installée fin septembre 2017. L'artiste y oppose acier Corten et inox : rouille et métal poli, sa nouvelle signature. La version présentée ici en est le reflet à petite échelle. Guillaume Castel crée aussi pour *Ex Natura* une version à trois pétales, en acier Corten et inox. Nouvelle ode à la fragilité de la Nature.



Guillaume Castel, *Samare*, Acier Corten et inox poli miroir, 84 x 40 x 43 cm, 2017. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.



Guillaume Castel, Samare, acier Corten et inox poli miroir, 203 x 107 x 68 cm, 2018.



Guillaume Castel, *Samare*, acier Corten et inox poli miroir, 203 x 107 x 68 cm, 2018.

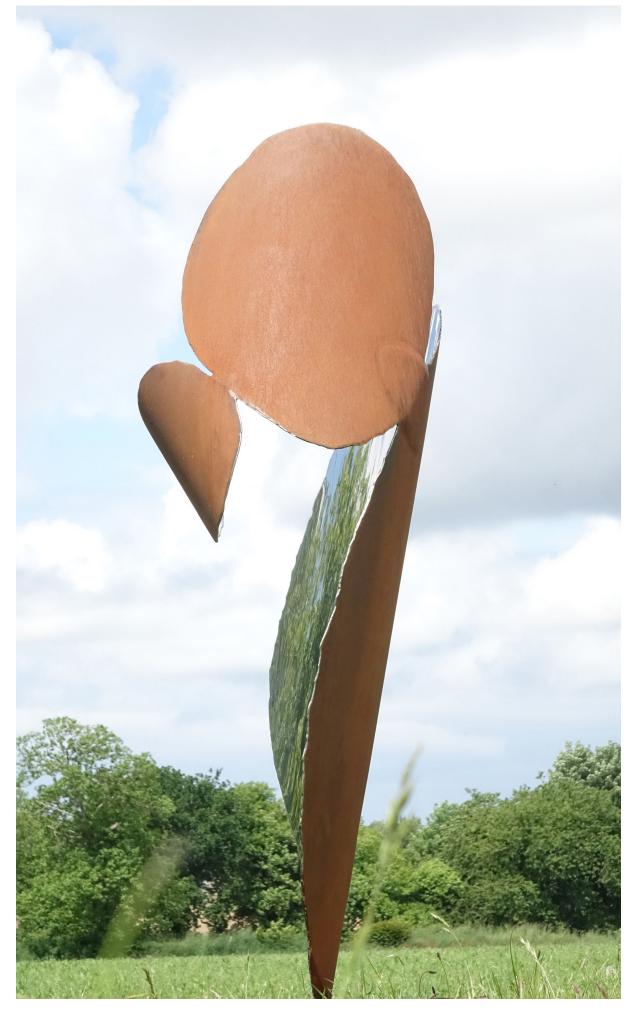




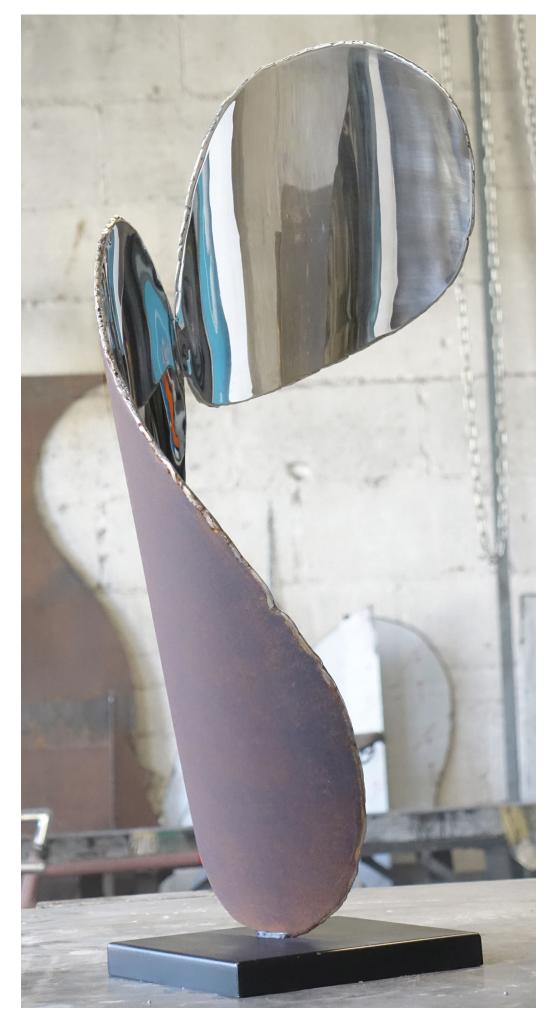
En gauche : *Samare*, acier patiné et laque, 106 x 83 x 77 cm, 2015. Galerie Ariane C-Y & Donjon de Ballon, exposition *Capsule*, Ballon (72), été 2015 (vendue).

En droite : *Samar*e, acier Corten et inox poli miroir, 203 x 107 x 68 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

GALERIE ARIANE C-Y



Guillaume Castel, Samare, acier Corten et inox poli miroir, 203 x 107 x 68 cm, 2018.



Guillaume Castel, *Samare*, acier Corten et inox poli miroir, 84 x 40 x 43 cm, 2017.





Guillaume Castel, *Samare*, acier Corten et inox poli miroir, 2017. Vue de la plateforme multimodale de Morlaix où *Samare* a été installée cet automne.

NORI

GUILLAUME CASTEL

Dimensions variables Laiton et acier Corten / Aluminium martelé Laiton martelé / Inox martelé / Inox et laque

2017 et 2018

Guillaume Castel prolonge la série *Pétales* avec les *Nori*. Les deux séries partagent une parenté de silhouettes. La sculpture se compose de deux pétales reliées par une fine jonction et repose à l'équilibre sur ses arêtes.

Guillaume Castel a épuré la ligne encore un peu plus. Chaque *Nori* se tient d'une seule pièce, sans soudure.

Le sculpteur puise toujours au répertoire végétal. Le titre se réfère cette fois-ci à une algue. De nouveau, Guillaume Castel se détache d'une reproduction mimétique. Il ne cherche en rien la description de la plante. La quête se situe plutôt au cœur de la forme organique. La sculpture ondule telle une

algue portée par les courants. Depuis la série des Pétales, Guillaume Castel explore les surfaces métalliques. L'artiste utilise le laiton, l'aluminium et l'inox pour les *Nori*. Il associe même l'inox et l'acier Corten, soudés ensemble : c'est une première. Cette dualité marque la nouvelle signature de l'artiste. Puis l'artiste explore l'opposition laiton et acier, c'est le cas de deux versions ici. Le martelage procède de la même idée : l'opposition de deux surfaces. Toute à la fois lisse et martelée, brillante et mate, l'œuvre se mue en une fragile capsule végétale.

Une version monumentale sera installée à Tréguier en juin 2018 en inox et acier Corten sur le parvis de la cathédrale.



Guillaume Castel, Nori, inox, 26,5 x 33 x 8 cm et Nori, laiton, 33 x 20 x 12,5 cm, 2017.





Guillaume Castel, *Nori*, laiton et acier Corten, 66 x 60 x 36 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.









Guillaume Castel, *Nori*, laiton et acier Corten, 66 x 60 x 36 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

Guillaume Castel, *Nori*, inox poli miroir et acier Corten, 2018. Vues de l'atelier de Guillaume Castel. *Nori* est en cours de création et sera installée mi-juin 2018.





Guillaume Castel, *Nori*, aluminium, 66 x 42 x 38 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

Guillaume Castel, *Nori*, aluminium, 66 x 42 x 38 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

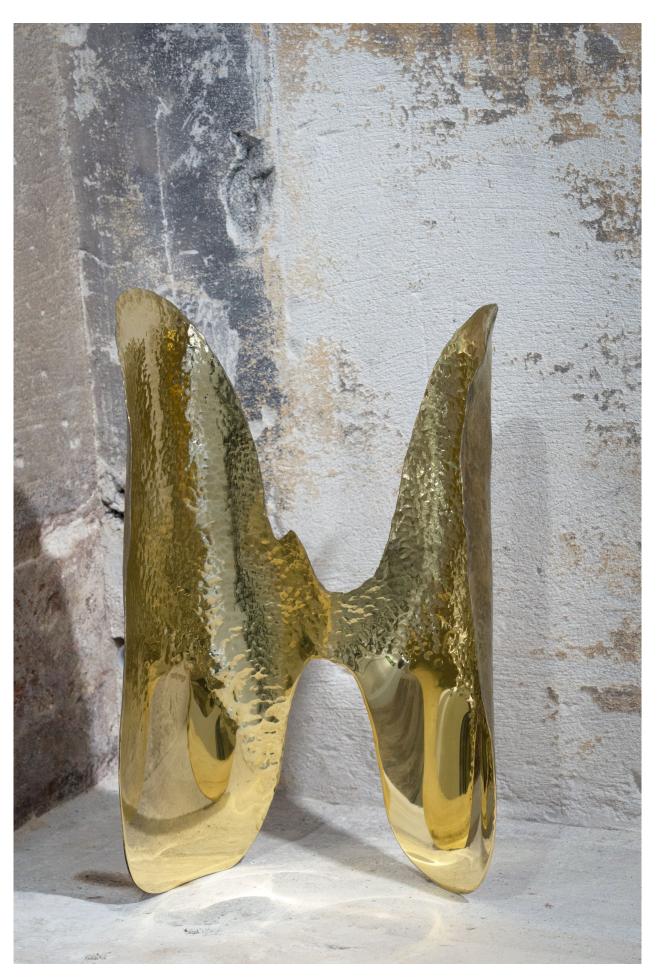








Guillaume Castel, *Nori*, laiton et acier Corten, 43,5 x 37 x 14 cm, 2017. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.



Guillaume Castel, *Nori*, laiton, 33 x 20 x 12,5 cm, 2017. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

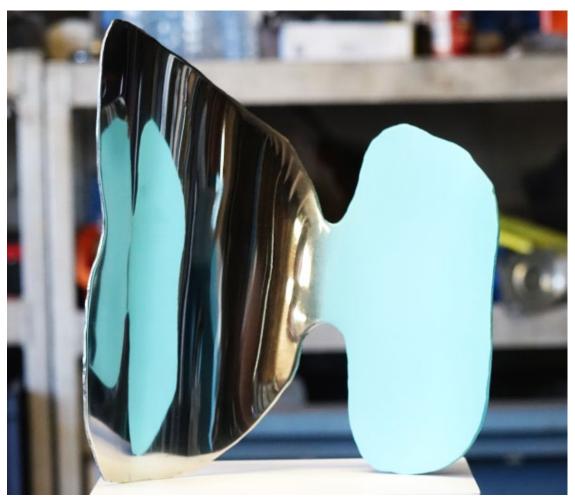






Guillaume Castel, *Nori*, laiton, 17 x 22,5 x 11 cm, 2018 (vendue).





Guillaume Castel, *Nori*, inox et laque, 31 x 27 x 10,5 cm, 2017. En haut : Galerie Ariane C-Y, vue du stand, YIA art fair Bruxelles, avril 2017.

Kombu

GUILLAUME CASTEL

Dimensions variables Acier Corten et laque / Acier Corten et inox martelé Inox martelé et laque / Inox et laque

2018

Guillaume Castel imagine les Kombu pour Ex Natura. Leur parenté avec la série Pétale frappe et permet de comprendre la démarche du sculpteur. Il contraint la matière à la recherche de la lumière. Il la plie, la découpe, la laque. La forme trouvée est déclinée jusqu'à épuisement. Ici, les deux séries se chevauchent dans le temps et dans l'atelier.

Les Kombu reprennent la silhouette générale des Pétale et leur structure : deux plaques incurvées soudées entre elles par une mince jonction. Puis Guillaume Castel évide la forme. L'équilibre sur lequel repose les Pétale s'accentue. La délicatesse des Kombu contraste avec la force brute du matériau industriel.

Comme pour les *Pétale* le sculpteur travaille l'acier Corten. Il réalise aussi quelques *Kombu* en inox, poli ou martelé. L'opposition inox martelé et acier corten nu ou laqué est une première dans l'œuvre de Guillaume Castel. Ce choix de matériaux rapproche aussi la série de celle des *Nori*.

Le kombu est une algue bretonne, comestible comme le nori. Les *Kombu* dessinent ainsi un lien entre la terre et la mer. Guillaume Castel intensifie son regard posé sur le végétal, en explorant jusqu'aux fonds marins.

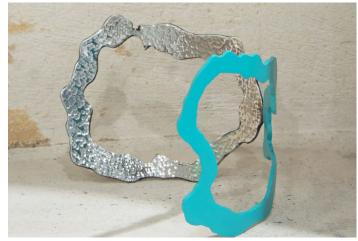
Guillaume Castel présente ici les prémices de la série qu'il souhaite déployer à échelle monumentale.



Guillaume Castel, *Kombu*, acier Corten et laque, 2018, 13 x 23 x 22 cm et 27,2 x 23,5 x 13 cm (vendue).











En haut : Guillaume Castel, *Kombu*, inox martelé et laque, 13 x 24 x 13,5 cm, 2018. Au milieu à droite : Guillaume Castel, *Kombu*, acier Corten et laque, 12 x 21 x 14,5 cm, 2018. En bas : Guillaume Castel, *Kombu*, acier Corten et laque, 48 x 64 x 29 cm, 2018.





En haut : Guillaume Castel, *Kombu*, inox et laque, 12 x 30 x 21 cm, 2018 (vendue). En bas: Guillaume Castel, *Kombu*, acier Corten et laque, 14 x 19 x 22 cm, 2018.





En haut : Guillaume Castel, *Kombu*, acier Corten et laque, 16 x 27 x 18,5 cm, 2018. En bas : Guillaume Castel, *Kombu*, inox martelé et acier Corten, 21,5 x 25 x 17 cm, 2018 (vendue).

KLOUM

GUILLAUME CASTEL

18 x Ø 40 cm 24 x 36 x 17 cm / 26 x 33 x 16 cm Aluminium martelé et laque Chêne calciné et laque

2018

Guillaume Castel reprend la série *Kloum* initiée il y a quelques années. Le sculpteur y regroupe des œuvres en bois calciné et en aluminium martelé. Cette parenté montre le primat de la forme pour l'artiste.

Kloum signifie « nuage » en breton. Ainsi les Kloum arborent le motif cotonneux du nuage en plein ciel. Une de leur face est laquée de blanc, tandis que l'extérieur ou la partie basse contraste visuellement. Le Kloum en aluminium se lit comme un jeu de miroir aux multiples facettes. Les contrastes s'y répondent avec subtilité. À la blancheur immaculée de la face intérieure s'oppose l'aspect brut du métal à l'extérieur. La forme pleine du motif se retrouve dans

le vide créé par le cercle. Enfin, le motif paraît évanescent entre son cœur poli et ses contours martelés sur la face métallique.

Les Kloum de chêne calciné s'apparentent à la série Kopo. Comme eux, le contraste du noir profond et du blanc met en valeur le travail du bois. Ici, le sculpteur évoque un nuage sur la tranche lisse et peinte. Étonnement, le nuage paraît émergé de la terre, ancré dans une force organique sousjacente. Le chêne provient de l'arboretum des Barres, une collection nationale, patrimoine végétal unique en Europe.

Guillaume Castel imagine Kloum (ci-contre) comme prémice d'une version monumentale à placer au cœur d'une forêt.



Guillaume Castel, *Kloum*, aluminium martelé et laque, 18 x Ø 40 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

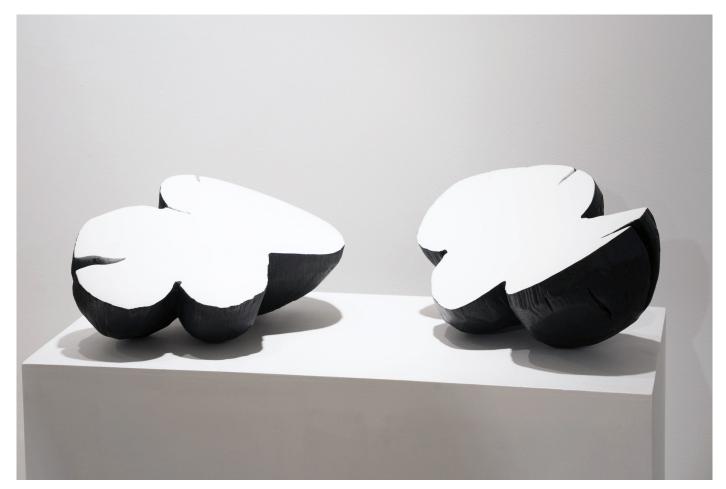


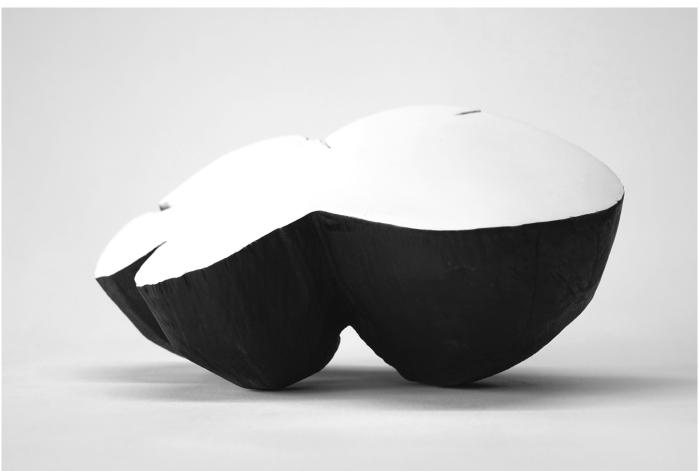






Guillaume Castel, *Kloum,* aluminium martelé et laque, 18 x Ø 40 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.





En bas : Guillaume Castel, *Kloum,* chêne calciné et laque, 24 x 36 x 17 cm, 2018.





Guillaume Castel, *Kloum*, chêne calciné et laque, 26 x 33 x 16 cm, 2018.

PÉTALE

GUILLAUME CASTEL

20 x 51 x 15 cm / 16 x 22 x 14,5 cm Acier Corten et laque

2016 et 2018

Guillaume Castel soude des plaques d'acier incurvées. Le matériau industriel découpé et courbé atteint une élégance et une légèreté végétale. L'acier contraste avec des couleurs acidulées : signature chromatique de l'artiste.

Le sculpteur imprime une torsion subtile à l'acier. Le matériau brut se mue en une fragile membrane aux contours irréguliers. La série des *Pétales* condense l'art de Guillaume Castel : une délicate citation végétale.

Les versions monumentales de Pétale ont été imaginées en 2016 pour de grands rendezvous européens. Guillaume Castel crée la première pour Sogni d'Oro à AlbumArte à Rome de mai à juillet 2016. Il y utilise pour la première fois le chrome d'or. *Jardins, Jardin* est l'occasion d'en révéler 3 autres en juin 2016 au jardin des Tuileries à Paris.

Guillaume Castel décline la série *Pétale* depuis l'été 2015. Les échelles varient selon les exemplaires, tous uniques : monumentales, moyennes (au sol ou suspendues), petites (en cage, soclées ou murales).

La série de petites *Pétales* présentée ici joue sur la même opposition, acier Corten /couleur vive que celles présentées aux Tuileries, évocations d'une Nature fragile et précieuse. Les deux moyennes versions (suspendue et soclée) ont été crées fin 2016.



Guillaume Castel, *Pétale*, acier Corten et laque, 16 x 22 x 14,5 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.



Guillaume Castel, *Pétale*, acier Corten et laque, 20 x 51 x 15 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.



Guillaume Castel, *Pétale*, acier Corten et laque, $102 \times 42 \times 36$ cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition À *Rebours*, Paris, décembre 2016.







En haut à gauche : Guillaume Castel, *Pétale*, acier Corten et chrome d'or, 198 x 190 x 30 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Sogni d'Oro*, AlbumArte, Rome, mai-juillet 2016 (vendue). En haut à droite : Guillaume Castel, *Pétale*, acier Corten et laque, 139 x 125 x 120 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Jardins*, *Jardin*, Tuileries, Paris, juin 2016. En bas : Guillaume Castel, *Pétale*, acier Corten et laque, 71 x 94 x 65 cm, 2016. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *À Rebours*, Paris, décembre 2016.

DULSE

GUILLAUME CASTEL

12 x 11 x 15 cm Inox martelé et laque

2018

Dulse est présentée pour la première fois à l'occasion de l'exposition *Ex Natura*. Cette œuvre unique est la seule d'une nouvelle série.

Comme le nori, la dulse est une algue comestible. Guillaume Castel ne vise pas une reproduction littérale de la plante. Il lui préfère une évocation poétique. L'artiste choisit l'inox dont la surface métallique polie traduit l'aspect luisant de la plante. Sa profusion et ses ondulations se lisent dans le martelage des faces extérieures. Les faces intérieures sont laquées en bleu vif, référence aquatique évidente et signature chromatique de l'artiste. La parenté avec les séries Nori et Pétales est ici évidente, par le jeu des formes assemblées.

La structure générale reprend les caractéristiques des œuvres de Guillaume Castel. Dulse repose à l'équilibre sur ses arêtes. Les deux éléments incurvés semblent reposer l'un sur l'autre. Le caractère autoportant de la sculpture permet d'envisager des versions monumentales sans socle, posées dans le paysage.

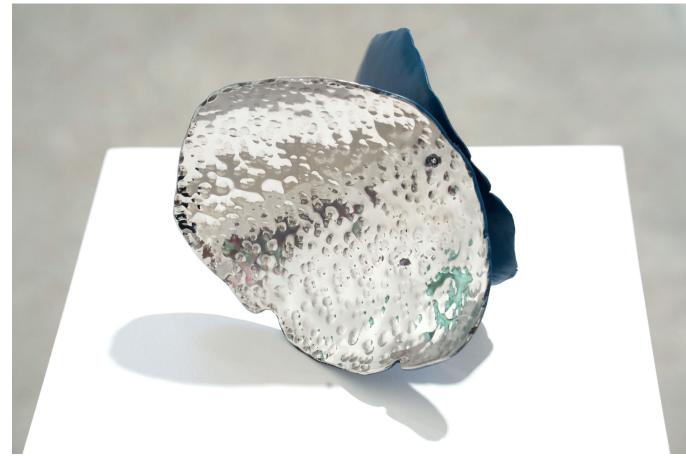
Guillaume Castel souligne l'aspect ludique de cette nouvelle série. Elle résulte d'un jeu d'assemblage de formes organiques explorées depuis plusieurs années. Elle vient aussi prolonger la série des algues initiée par les *Nori*.

La Galerie Ariane C-Y présente avec *Dulse* les recherches les plus récentes de Guillaume Castel, amenées à se déployer à diverses échelles dans les années à venir.



Guillaume Castel, *Dulse*, inox martelé et laque, 12 x 11 x 15 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.





Guillaume Castel, *Dulse*, inox martelé et laque, 12 x 11 x 15 cm, 2018 (vendue). Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

VARECH

GUILLAUME CASTEL

9 x 10,5 x 8 cm Laiton martelé et ciré

2018

Guillaume Castel crée Varech pour l'exposition Ex Natura. Comme Dulse, il s'agit de l'unique exemplaire d'une nouvelle série.

Algue comestible ou utilisée comme engrais, le varech appartient à l'univers breton de l'artiste. Il se ramasse sur les plages. Avec *Nori* et *Dulse*, *Varech* reprend le motif de l'algue ondulante.

L'œuvre n'« a pas de sens » selon l'artiste lui-même. Elle se pose et se lit de diverses manières. Les angles de vue possibles se multiplient et donnent à la sculpture un mouvement organique. Comme pour *Samare*, Guillaume Castel enclot la vie et son mouvement dans le métal inerte.

L'artiste martelle une fine feuille de laiton découpée à la main. Il en cire l'extérieur. Le noir profond contraste avec la préciosité du laiton. Un jeu de lumière anime la surface intérieure de l'oeuvre à la fois cachée et subtilement révélée.

Guillaume Castel ajoute ainsi un nouveau spécimen à son herbier de métal et de bois. Il cite son pays natal à la frontière entre la terre et la mer, posé en équilibre au creux de la baie de Morlaix.

Varech est la première œuvre d'une nouvelle série. Elle frappe par son échelle très réduite, ajoutant encore à sa préciosité. Comme *Dulse*, l'artiste la déclinera dans des dimensions plus grandes.



Guillaume Castel, *Varech*, laiton martelé et ciré, 9 x 10,5 x 8 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.





Guillaume Castel, *Varech*, laiton martelé et ciré, 9 x 10,5 x 8 cm, 2018 (vendue). Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.





En haut : Guillaume Castel, *Varech*, détail, laiton martelé et ciré, 9 x 10,5 x 8 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018. En bas : Guillaume Castel, *Varech*, laiton martelé et ciré, 9 x 10,5 x 8 cm, 2018.



Guillaume Castel, *Varech*, laiton martelé et ciré, 9 x 10,5 x 8 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

RAPHAEL THIERRY



RAPHAËL THIERRY (1972)

Vit et travaille à Paris et Avignon, France.

Raphaël Thierry est un peintre, dessinateur et sculpteur français. Il a développé de nombreuses identités artistiques : Raphaël Thierry, Klaus Ramka et Paolo Cari entre autres. L'exposition Verso l'Alto de la galerie les a regroupées pour la première fois en juillet 2015. Raphaël Thierry convoque la lumière dans ses peintures et ses fusains, principalement des portraits, des nus féminins et des paysages. Il sculpte aussi les matériaux bruts présents dans son atelier-usine près d'Avignon.

Raphaël Thierry est sorti Dragon d'or de l'École Supérieure d'Arts Graphiques Met de Penninghen en 1994. Il a été pensionnaire 18 mois à la Villa Médicis à Rome en 2005 - 2006. L'artiste expose régulièrement en France, en Angleterre et aux États-Unis. En 2014, il expose une série de fusains à Moscou puis à Vladivostock, en Russie. En 2016, Raphaël Thierry présente une installation composée de 21 fusains, entre autres œuvres, pour l'exposition *Sogni d'Oro* à la fondation AlbumArte de Rome.

Avec Christian Volckman, ils forment le duo CR et imaginent des performances de peinture à très grande échelle, notamment à l'Isle-sur-la-Sorque, pour FMR place culturelle.

Raphaël Thierry expose lors de foires en France comme à l'étranger (Art London, Art Chicago, Art Miami, Art Paris, Drawing Now...) depuis 2007. La Galerie Ariane C-Y le présente à la YIA Art Fair à Paris, Bruxelles et Maastricht depuis 2015.

EX NATURA: REFLET D'UN PAYSAGE

Le paysage est l'un des sujets de prédilection de Raphaël Thierry en peinture. Cependant, il ne reproduit jamais un panorama observé. Car ce qui l'attire vers la toile, c'est que, selon ses propres termes, « la peinture n'ouvre que sur son propre espace pictural ». L'artiste considère la surface d'une toile comme une fenêtre ouvrant sur un espace autonome. Son medium, la peinture à l'huile, exerce sur lui une véritable fascination. Par le geste, la couleur, les couches successives de glacis, les traces effacées ou accentuées, Raphaël Thierry convoque un ailleurs. Ces vues spirituelles procèdent de paysages observés. Les pins de la Villa Medicis, par exemple, ont été l'objet de nombreuses séries ces dernières années. Pour l'exposition Ex Natura, Raphaël Thierry choisit de se situer entre deux eaux, entre la figuration et l'abstraction, le réel et le spirituel. Le peintre joue avec les reflets de l'eau, celle des lieux de l'enfance. Il entraîne le regardeur dans les profondeurs créées. L'œil circule et se perd dans la matière.

Raphaël Thierry livre ici un ensemble de toiles végétales et aquatiques. Le spectateur se trouve comme posé sur l'eau, attiré par la lumière, impuissant Narcisse fasciné par la Peinture elle-même, plus que par son propre reflet.

Page de droite :

Raphaël Thierry, *Grande réflexion II*, 100 x 200 cm, technique mixte sur toile, 2018.

Ci-dessous:

Raphaël Thierry, *NOWhere V*, 24 x 33 cm, technique mixte sur toile, 2018.

Raphaël Thierry, *Autre réflexion*, 80 x 80 cm, technique mixte sur toile, 2018.





AUTRE HORIZON

RAPHAEL THIERRY

150 x 150 cm Technique mixte sur toile

2018

Autre horizon est la plus grande toile d'une série éponyme à plus petite échelle. Raphaël Thierry modifie ici sa démarche. À l'inverse des Réflexions, il n'a pas la volonté de traiter le paysage.

Le geste se libère, il se répète sur la toile. La matière s'accumule à la surface de l'œuvre en couches successives. Raphaël Thierry cherche la lumière, crée une profondeur. Autre horizon apparaît comme un espace de conquête, une limite tangible entre figuration et abstraction. Car même s'il n'est pas structuré par la pensée du peintre, le paysage apparaît. Le cerveau organise l'amas coloré. Il y perçoit une branche, le reflet du ciel dans l'eau, des buissons.

Raphaël Thierry joue avec le hasard, au risque de perdre. Le paysage « sort » ex natura, mais la finalité n'est jamais certaine. Une tension se crée pendant toute la durée de la création.

La journée se déroule comme une chorégraphie rythmée par les allers et retours vers les toiles disposées dans l'atelier. Certaines se trouvent écartées, celle dont « la vie s'en va » sous le regard intense du peintre. Il pousse les autres et redoute le moment où le geste doit se suspendre, pour s'arrêter enfin complètement.

Raphaël Thierry livre ainsi une série d'*Autres horizons* dans lesquels il a enclos la Nature et ses palpitations.



Raphaël Thierry, Autre horizon (détail), 150 x 150 cm, 2018, technique mixte sur toile.



Raphaël Thierry, *Autre horizon*, 150 x 150 cm, technique mixte sur toile, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.



GRANDE RÉFLEXION

RAPHAEL THIERRY

100 x 200 cm / chaque Technique mixte sur toile

2018

Raphaël Thierry initie la série des *Réflexions* en 2013, avec une huile sur papier monumentale. Il la poursuit à l'occasion de l'exposition *Ex Natura*.

« Rivière, en toi terre est frisson ». L'artiste cite le poème de René Char dédié à la Sorgue. Comme le poète, il est originaire de l'Isle-sur-la-Sorgue. Raphaël Thierry cherche ainsi à peindre l'eau mouvante, ses Réflexions. Selon ses propres mots, la rivière « stupéfie le regard par le sort que les eaux en mouvement font aux matériaux fixes sur la rive ». La rivière se mue en métaphore de la peinture qui ne dédouble pas et se moque de l'imitation. Les arbres qui se reflètent disparaissent à mesure que le regard s'approche.

La touche confine à l'abstraction. Ce jeu d'apparition et de disparition du sujet est au cœur du travail de Raphaël Thierry.

Le peintre travaille le plus souvent sur plusieurs toiles au même moment. Le geste prime d'abord et implique des choix. Raphaël Thierry regarde la matière qui se déploie sur la toile avec intensité. La réflexion structure ensuite l'espace apparu dans l'énergie du hasard. Il s'agit d'augmenter la perception d'une lumière, de souligner la branche d'un arbre que l'oeil devine.

Raphaël Thierry livre une série de *Réflexions* de différents formats, elles sont présentées par la galerie en exclusivité.



Raphaël Thierry, *Grande réflexion III* (détail), 100 x 200 cm, 2018, technique mixte sur toile.



Raphaël Thierry, *Grande réflexion III*, 100 x 200 cm, technique mixte sur toile, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.





Raphaël Thierry, *Grande réflexion III* (détails), 100 x 200 cm, technique mixte sur toile, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.



Raphaël Thierry, *Grande réflexion II*, 100 x 200 cm, technique mixte sur toile, 2018.

RÉFLEXION

RAPHAEL THIERRY

60 x 180 cm Technique mixte sur toile



Raphaël Thierry, *Réflexion* (détail), 60 x 180 cm, technique mixte sur toile, 2018.



Raphaël Thierry, *Réflexion* (détail), 60 x 180 cm, technique mixte sur toile, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

NOWHERE

RAPHAEL THIERRY

60 x 180 cm Technique mixte sur toile



Raphaël Thierry, NOWhere (détail), 60 x 180 cm, technique mixte sur toile, 2018.



Raphaël Thierry, *NOWhere*, 60 x 180 cm, technique mixte sur toile, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

AUTRE RÉFLEXION PETITE RÉFLEXION

RAPHAEL THIERRY

 \varnothing 100 cm / 80 x 80 cm 50 x 50 cm Technique mixte sur toile / Technique mixte sur bois





Raphaël Thierry, *Petite réflexion*, 50 x 50 cm, technique mixte sur bois, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.



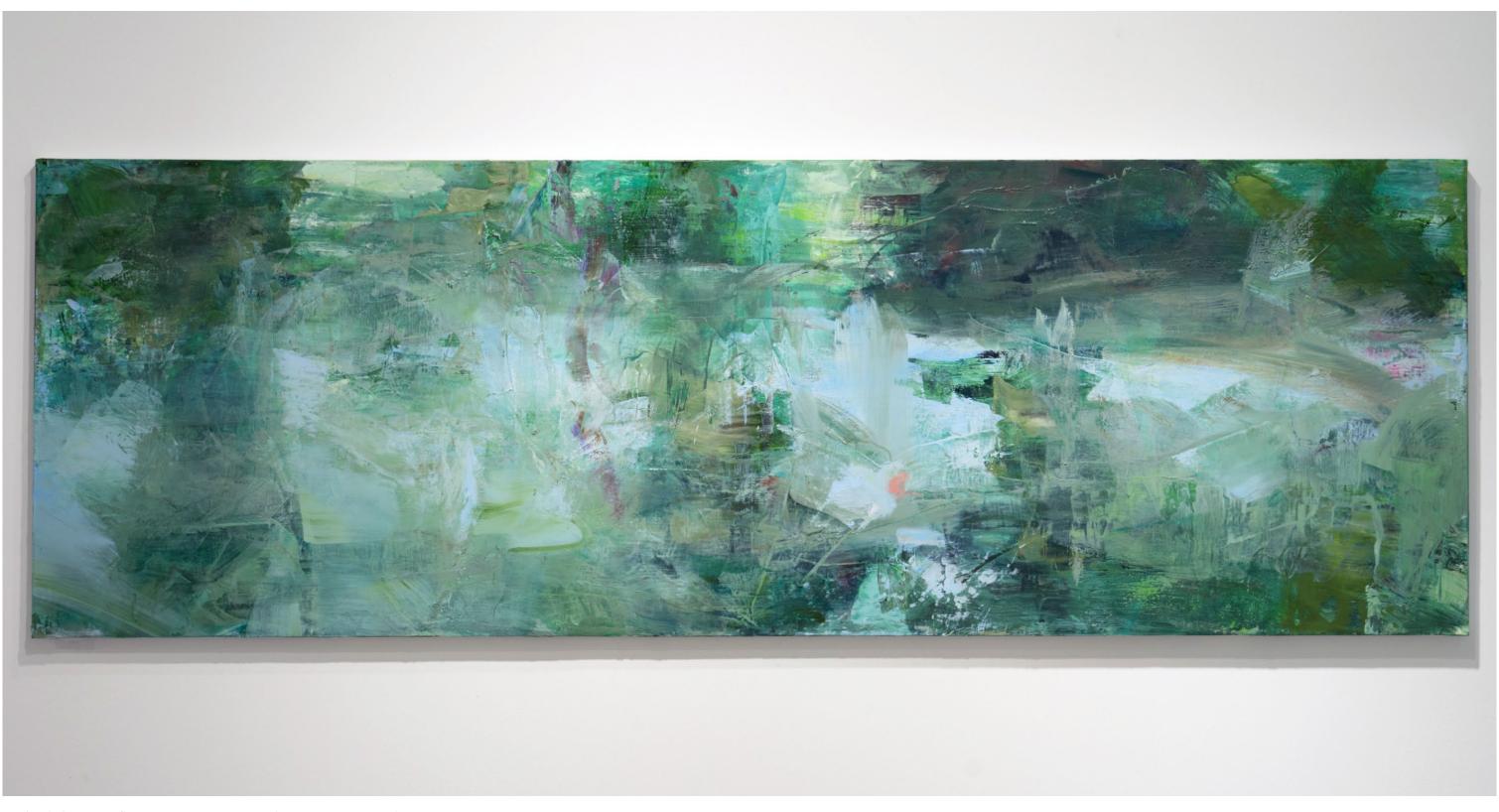
Raphaël Thierry, *Autre réflexion*, Ø 100 cm, technique mixte sur toile, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

RÉFLEXION III - IV

RAPHAEL THIERRY

50 x 150 cm / chaque Technique mixte sur toile





Raphaël Thierry, *Réflexion III*, 50 x 150 cm, technique mixte sur toile, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

NOWHERE

RAPHAEL THIERRY

24 x 33 cm / chaque Technique mixte sur bois



Raphaël Thierry, *NOWhere III*, technique mixte sur bois, 24 x 33 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.





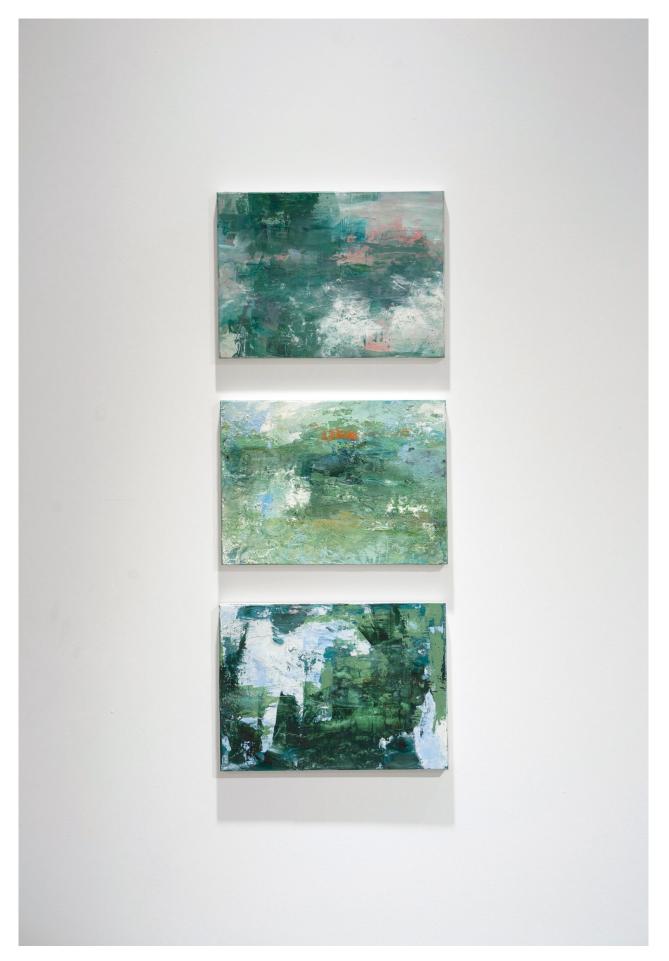
Raphaël Thierry, NOWhere I (en haut) et II (en bas), technique mixte sur bois, 24 x 33 cm, 2018.







Raphaël Thierry, *NOWhere IV* (en haut) et *V* (en bas), technique mixte sur bois, 24 x 33 cm, 2018.



Raphaël Thierry, *NOWhere*, détails, technique mixte sur bois, 24 x 33 cm, 2018. Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.

AUTRE HORIZON

RAPHAEL THIERRY

19 x 24 cm / chaque Technique mixte sur bois

2018



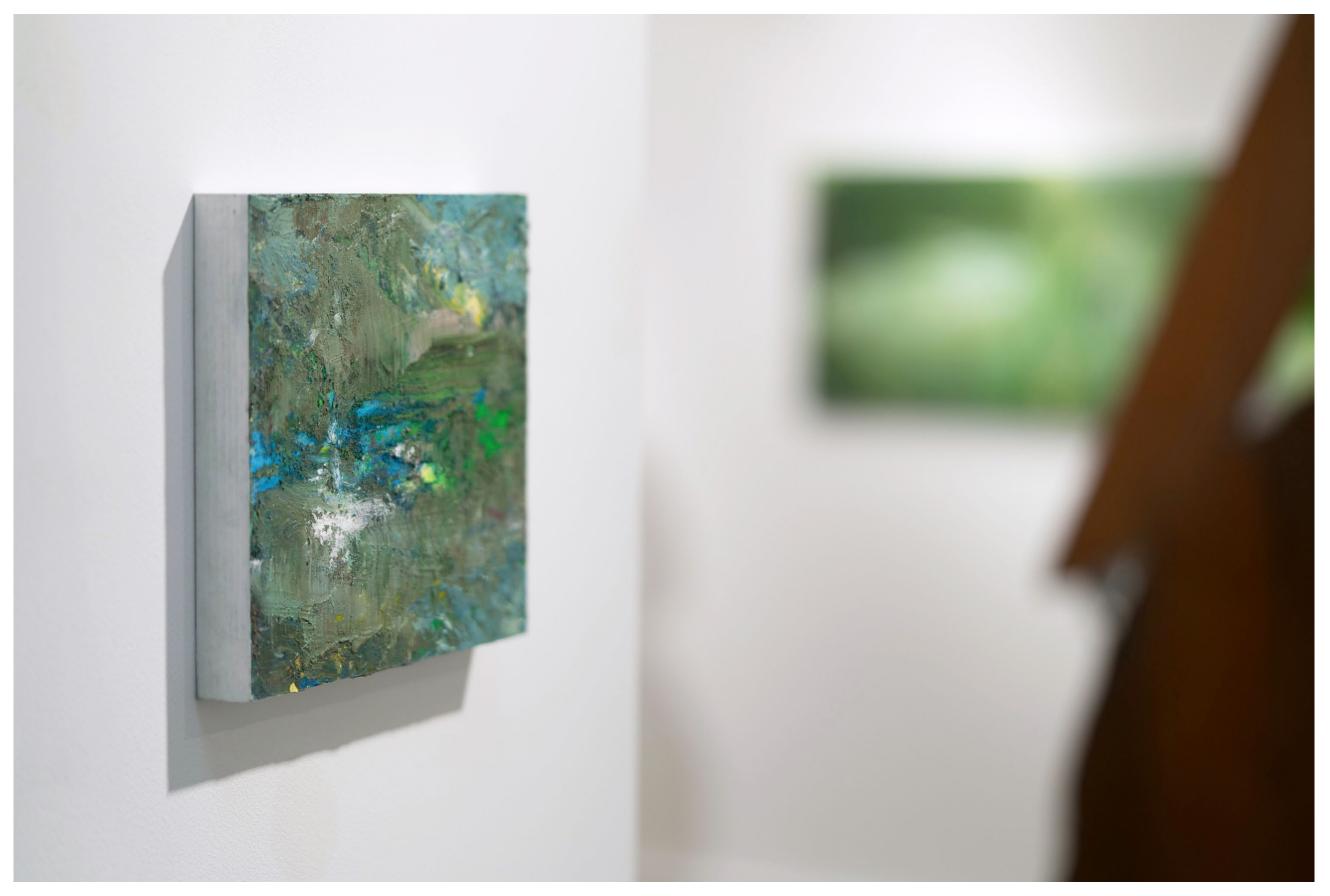


Raphaël Thierry, Autre horizon I et VIII, technique mixte sur bois, 19 x 24 cm, 2018 (vendues).



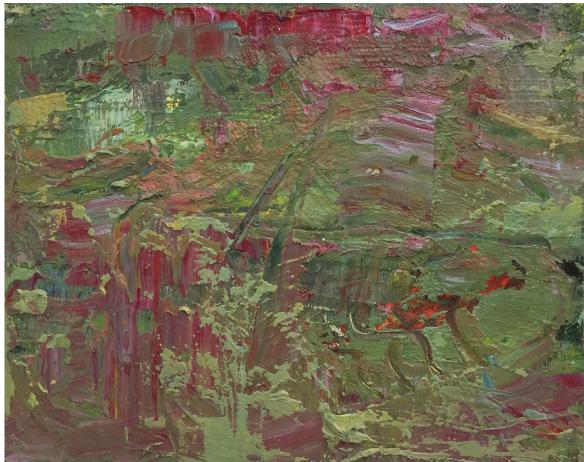


Raphaël Thierry, Autre horizon III et IV (vendue), technique mixte sur bois, 19 x 24 cm, 2018.



Raphaël Thierry, *Autre horizon I*, technique mixte sur bois, 19 x 24 cm, 2018 (vendue). Galerie Ariane C-Y, vue de l'exposition *Ex Natura*, juin 2018.





Raphaël Thierry, Autre horizon V et VI, technique mixte sur bois, 19 x 24 cm, 2018.





Raphaël Thierry, *Autre horizon VII* et *II*, technique mixte sur bois, 19 x 24 cm, 2018.



Retrouvez les actualités et les œuvres de Guillaume Castel et Raphaël Thierry sur le site de la galerie :

www.arianecy.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :









Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y. Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y. © Textes et conception graphique : Ariane C-Y.

Crédits photos:

- Galerie Ariane C-Y
- Web Style Story
- Clara Ferrand
- Sebastiano Luciano